

Dimanche : A l'orée de la Passion

C'est avec joie que Jésus accepte cette entrée triomphale, manifestation populaire d'affection. C'est avec joie que nous répondons nous aussi à son invitation dominicale. Nous sommes en effet conviés à faire nôtre cet enthousiasme en agitant les rameaux et en exprimant notre louange. Nous passerons au cours de l'Eucharistie de la joie à la douleur, de la liesse à la tristesse de la trahison. De fait le peuple qui l'acclame ce dimanche laissera la place à une foule qui demandera sa condamnation le vendredi. Jésus le sait et pourtant il ne renonce pas. Sommes-nous prêts à le suivre durant cette semaine jusqu'à la croix ? Voulons-nous vivre pleinement le triduum pascal pour que nos vies soient transformées par l'amour intense qu'il a pour nous ?

Carnet de famille ignatienne : jésuites en Ukraine



Le P. Andriy Zelinskyy, jésuite, est coordinateur des aumôniers militaires pour l'Église catholique ukrainienne. Dans un article en anglais, il témoigne de la situation en Ukraine et de sa mission d'aider les soldats à protéger leur humanité au cœur de la violence. **« Nous devons chérir la paix car si**

nous la perdons, il est très difficile de la ramener. » Restons en union de prières et de solidarités avec : <https://www.jesuites.com/conflit-en-ukraine/>

Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prienchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Gerard Grandin CIM et Manuel Grandin sj. contact@prienchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/passion-christ-j%C3%A9sus-christianisme-3807311/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°698 / Du lundi 4 au dimanche 10 avril 2022
Vers le Dimanche des Rameaux – Année C



« Béni soit Celui qui vient ! »

Lc 19, 38

La grande Semaine Sainte qui s'annonce va nous associer à la Passion, à la mort et à la Résurrection de Jésus. Nous allons le suivre pas à pas pour être unis à lui dans son désir de nous aimer sans mesure. Le jour des Rameaux, Jésus entre à Jérusalem assis sur un ânon. Il n'a pas choisi un cheval car « les chevaux ne donnent pas la victoire », dit un psaume. Il est acclamé par la foule. A son passage, les gens étalent leurs vêtements pour lui dérouler le tapis rouge. Mais Jésus n'est pas une personnalité qui cherche la gloire des hommes. Sa venue dans la ville où siège le pouvoir religieux annonce sa venue dans la gloire de la Résurrection. Entre les deux, il doit mourir, crucifié sur une croix. C'est le choix qu'il a fait de s'offrir par amour de chacun de nous et par fidélité à la mission que le Père lui a confiée. C'est le choix qu'il a fait de donner sa vie jusqu'au bout.

Anne-Marie Aitken, xavière

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 19, versets 28 à 40

« En ce temps-là, Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem. Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant : « Allez à ce village d'en face. À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous demande : 'Pourquoi le détachez-vous ?' vous répondrez : 'Parce que le Seigneur en a besoin.' » Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit. Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » Ils répondirent : « Parce que le Seigneur en a besoin. » Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! » Mais il prit la parole en disant : « Je vous le dis : si eux se taisent, les pierres crieront. » © AELF

Lundi : En route vers Jérusalem

Jésus fait route vers Jérusalem. Le texte précise « en avant » comme pour souligner sa décision intime. Il sait que sa mission est sur le point de s'achever. Mais les disciples semblent ne pas avoir encore compris que là-bas l'attend la croix. *Je contemple Jésus marchant résolument vers la ville sainte. Puis je regarde les disciples qui le suivent. Quel est mon état d'esprit ? Arriverai-je avec lui jusqu'à la ville ou vais-je m'arrêter en chemin ?*

Mardi : Une étrange mission

Jésus envoie deux de ses disciples au village. Il leur demande de lui détacher un petit âne avec des instructions précises : le lieu, les gestes à faire, les réponses à donner. Il règle lui-même le cérémonial de son entrée dans Jérusalem, comme protéger ce moment unique pour lui et ses disciples. Ceux-ci font comme Jésus le leur a expliqué : une fidèle obéissance au maître ! *Et moi ? La parole de Jésus me met-elle en route ? Suis fidèle à ce qu'elle me dit aujourd'hui ?*

Mercredi : Le Seigneur en a besoin

Curieuse scène ! Le petit âne est détaché car « le Seigneur en a besoin ». A ces mots, les maîtres le laissent partir et il est amené à Jésus comme prévu. La parole s'accomplit ! La parole de Jésus fait libérer le petit âne et ses maîtres qui ne trouvent rien à redire, se laissent déposséder. *Suis-je aussi prompt à accueillir les demandes de quelqu'un qui a besoin de quelque chose qui m'appartient ? Suis-je prêt à dire oui à la demande du Seigneur qui a besoin de moi ? Accepterais-je d'être ce petit âne qui le porte ?*

Jeudi : Drôle de monture pour un roi

Quelle monture ! Pas un glorieux coursier mais un simple petit âne paré avec les manteaux des disciples. Ceux-ci l'aident à le monter. Le cortège avance au son joyeux des louanges, signes de la reconnaissance pour les nombreux miracles accomplis. *Je regarde la scène : Jésus, humble cavalier, avançant au rythme de cet âne entouré de la foule des disciples. Quels sentiments m'habitent ? Quelle serait ma louange en ce jour et pour quels motifs ?*

Vendredi : Des louanges pour le roi

« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ». Ne dirait-on pas l'annonce de la nativité du Messie aux bergers ? Pour accompagner l'entrée de Jésus à Jérusalem, la foule des disciples clame les mêmes louanges que les anges. Leur roi monte un âne, animal présent à la crèche, animal de travail et de service ! *Je rends grâce à Dieu pour son amour qui se manifeste toujours avec la même humilité et dans la même pauvreté.*

Samedi : L'entrée triomphale

La foule de ceux qui l'ont reconnu comme Messie l'acclame ! Mais tout le monde n'approuve pas cette liesse. Des pharisiens veulent les faire taire mais cette joie est impossible à bâillonner. Rien ne peut arrêter cet enthousiasme qui vient du fond du cœur. D'ailleurs Jésus répond à la protestation des pharisiens : « Si eux se taisent, les pierres crieront. » *Ne suis-je pas moi-même parfois pharisien en étant obstacle à la joie des autres ? Je demande la grâce d'être libéré de mes jugements et de mes jalousies.*